



Atelier sur *Mémoires de deux jeunes mariées* de Balzac:

Comment accompagner la lecture de l'œuvre ?

Cheminements dans l'œuvre, stratégies de lecture :
comment exploiter la forme épistolaire du roman ?

État des lieux:

- Pourquoi choisir cette œuvre? Pistes formulées lors de l'atelier
 - intérêt historique : voyage dans le temps pour mieux mesurer la situation présente
 - peinture étonnante de véracité et naturel des sentiments féminins. Don de Balzac à se couler dans la psyché féminine et à rendre compte de la condition féminine, jusqu'à évoquer les douleurs de l'enfantement.
 - originalité (pour l'époque) du choix de la forme épistolaire, « passée de mode »: elle donne du naturel à la confession des sentiments.
 - l'opposition raison/ sentiments, intemporelle, interroge ses propres choix en matière amoureuse et quant aux voies de l'accomplissement personnel et du bonheur, elle ne peut laisser personne indifférent: voie d'accès à l'œuvre à privilégier.

- Pourquoi ne pas la choisir?

Réflexion commune: quelles difficultés de lecture? Quels problèmes de lisibilité?

Comment faire des difficultés des points d'appui?

=> Stratégies pour rendre la lecture du roman efficace

Réflexion collective:

- Qu'avez-vous déjà mis en œuvre?
- Que prévoir si vous choisissez l'œuvre?

Directions à privilégier dans la réflexion :

- Quelle entrée dans l'œuvre ?
- Comment rendre la lecture efficace ?
- Comment exploiter sa forme épistolaire ?

Propositions:

- Entrée dans l'œuvre par le genre
- Deux cheminement de lecture (fournis en annexe) :
 - Parcours 1: Raison et sentiments ou l'opposition Louise/Renée: deux itinéraires amoureux.
 - Parcours 2: Louise et Renée, des femmes de leur temps.

I. Entrée dans l'œuvre par le genre :

- On propose d'abord un feuilletage purement « visuel » du roman afin de repérer la spécificité du genre épistolaire et de ses caractéristiques : à lister avec les élèves. On fera parcourir l'ensemble du roman pour faire repérer des éléments variés : dates, noms qui changent, durée de l'intrigue, etc : tout ce que les élèves remarquent, ce qui les questionne.
- Puis lecture en classe des lettres 1 à 5 afin de poser les jalons principaux de l'intrigue :
=> quelles informations sélectionner afin de mettre au clair la situation initiale du roman ?

A l'issue de ce travail, on soumet aux élèves deux questionnements posés en préalable et destinés à se complexifier au fil de l'étude et de la lecture:

- Comment expliquer le titre de « Mémoires »?
- Quels avantages offre l'utilisation des lettres?

Parcours 1: Raison et sentiments ou l'opposition Louise/ Renée : deux itinéraires amoureux

Cet intitulé recouvre l'itinéraire amoureux des deux héroïnes mais aussi plus généralement leurs visions du monde et la relation qui les unit.

Louise et Renée vivent « deux destinées » (lettre 38) : tout les oppose du point de vue des caractères et surtout de la vision de l'amour. Elles incarnent des abords très contrastés de l'existence et en sont très conscientes :

« De nous deux (écrit Renée dans la lettre 36), je suis un peu la Raison comme tu es l'Imagination ; je suis le grave Devoir comme tu es le fol Amour. »

De la sorte, le lecteur expérimente une « double existence » (lettre 10)

=> à relier aux motivations du choix de l'épistolaire

Parcours 1, suite

Des lettres choisies seront lues en totalité et commentées en classe, même brièvement. Les lettres d'intervalle seront résumées dans un document qui sera donné par le professeur aux élèves.

Ce cheminement dans l'œuvre permettra de :

- reconstituer les éléments principaux de l'intrigue : une fiche sera réalisée par les élèves.
 - d'étudier les visions de l'amour et du mariage de chacune des protagonistes.
- **Consigne : quelles lettres vous permettent de cerner la vision de l'amour et du mariage de Louise ? En quoi consiste-t-elle ? Même consigne pour Renée (on peut séparer la classe en deux pour ce travail)**
 - ⇒ Louise : vision idéalisée de l'amour, « infini de l'âme », appartenant à la « sphère divine ». Héritage de l'amour courtois et des valeurs chevaleresques de son milieu. Esprit romanesque, plein d'imagination. Un être passionné, qui « brûle » sa vie.
 - ⇒ Renée est la voix de la Raison, elle a des ambitions prosaïques et n'attend pas le bonheur du mariage, mais elle le trouvera à travers la maternité. Pour elle, « la Famille est l'éternelle base des sociétés ».

Parcours 1, suite:

- Reconstituer le débat qui a lieu entre les deux jeunes mariées : dans quelles lettres les deux visions du monde des héroïnes s'opposent-elles ?
- Il s'agit ici de mesurer combien l'amitié se tourne parfois en rivalité mais aussi de voir un débat contradictoire s'engager, « une cantate à deux voix, un dialogue de vies à la fois mêlées et contrastées » (Rousset, *Forme et signification*). Ce débat n'est pas tranché et dépasse les seuls individus car le problème de l'amour et du mariage est celui d'une société toute entière et du sort réservé aux femmes pour des raisons sociales ou politiques (d'où le parcours 2).
- Ce cheminement de lecture sur « Raison et sentiments » devra poser la question de « qui a tort, qui a raison ? », ainsi que Renée elle-même le souligne dans la lettre 18. Il s'agira que les élèves se positionnent sur cette question, par exemple au travers d'un écrit d'appropriation du type : « De Louise ou de Renée, qui vous semble vivre le plus pleinement sa vie ? ».
- Il sera aussi fécond de poser la question du positionnement de Balzac : favorise-t-il l'une ou l'autre des deux jeunes mariées ? La question ouvre sur un riche débat contradictoire possible et conduit assez naturellement vers le parcours 2.

Parcours 2: Louise et Renée, deux femmes de leur temps

Ce parcours permet de traiter de la dimension politique et de la dimension sociale dans le roman : c'est une façon de mener le travail de contextualisation de l'œuvre. L'importante question de la condition féminine s'y trouve aussi posée : en effet, les deux itinéraires sentimentaux précédemment étudiés y trouvent un autre éclairage, celui du statut de la femme à l'époque du roman, qui détermine le champ des possibles des destins féminins. Les deux parcours s'innervent donc et éclairent des enjeux différents de l'œuvre. Se pose aussi la question du « message » que Balzac veut faire passer dans le roman : est-ce un roman à thèse ? Renée représente-t-elle la pensée de Balzac? Celui-ci pense que le romancier doit « avoir en morale et en politique des opinions arrêtées, il doit se regarder comme un instituteur des hommes ; car les hommes n'ont pas besoin de maîtres pour douter, a dit Bonald. » (Avant-propos de la *Comédie humaine*) Il faudra, notamment, expliciter la place de Bonald dans les lettres de Renée.

Parcours 2, suite

Ce parcours permettra de :

- Préciser le contexte historique/politique du roman : France post-révolutionnaire, Restauration, Monarchie de Juillet.
- Expliciter les enjeux de mœurs: mariage, héritage, valeurs, etc.
- Dresser un tableau de la condition féminine dans la 1^{ère} moitié du 19^e siècle :

Consigne : quels sont les moments forts de la vie des femmes évoqués dans le roman ? Dans quelles lettres ? Ces moments sont-ils les mêmes pour les deux héroïnes ?

- Réfléchir à la place des femmes dans la société de l'époque :

Consigne : quelles lettres développent des réflexions sur la place des femmes dans la société ? En quoi consistent ces réflexions ?

Parcours 2, suite

- Réfléchir au questionnement de Balzac quant à la question féminine.

Consigne : Balzac développe-t-il une thèse sur la place que doivent occuper les femmes dans la société ?

La relation entre Balzac et Sand peut-être intéressante pour nourrir la réflexion.

- Les élèves devront faire une recherche sur G. Sand, et on les renverra à la dédicace, qui atteste de l'amitié entre les deux écrivains.
- Quelques citations de la lettre que Sand écrit à Balzac en février 1842 en réponse à l'envoi des MDJM seront fournies pour réfléchir :
 - « Il faut, mon cher, que vous ayez un souvenir d'existence antérieure où vous auriez été femme et mère. » : justesse, réalisme du tableau balzacienn de la condition féminine.
 - « Je n'arrive pas à vos conclusions, et il me semble au contraire que vous prouvez tout l'opposé de ce que vous voulez prouver. C'est le propre de toutes les grandes intelligences de sentir si vivement le *pour* et le *contre*, qu'elles laissent après elles deux sillons lumineux par lesquels les hommes marchent à leur gré. » : expliciter « ce qu'il veut prouver » et pourquoi, d'après Sand, arrive-t-il au résultat contraire ?